

# Revista CEPAL: cent numéros, mille regards sur le développement de l'Amérique latine et des Caraïbes

*André Hofman et Miguel Torres*

**F**ondée en 1976 sous la direction de Raúl Prebisch, et après 34 ans de travail ininterrompu, la *Revista CEPAL* célèbre la publication de son 100<sup>ème</sup> numéro. Cent numéros qui forment une collection de presque mille articles consacrés au développement de l'Amérique latine et des Caraïbes. Nous analyserons dans cet article le rôle joué par cette publication en tant que moyen de diffusion de la pensée cépalienne et d'autres courants d'idées sur le développement. Pour ce faire, nous évoquerons une grande partie des articles publiés dans ces cent numéros, en particulier ceux se rapportant aux préoccupations permanentes de la CEPALC (croissance et progrès technique, pauvreté et inégalités sociales, développement durable, démocratie et citoyenneté) en les regroupant selon l'équipe de direction de la revue sous laquelle ils ont été publiés: Prebisch-Gurrieri, Pinto-Lahera et Altimir-Bajraj.

André Hofman  
Directeur,  
Revista CEPAL  
✉ [andre.hofman@cepal.org](mailto:andre.hofman@cepal.org)

Miguel Torres  
Éditeur technique,  
Revista CEPAL  
✉ [miguel.torres@cepal.org](mailto:miguel.torres@cepal.org)

## I

## Introduction

Au cours de ses soixante ans d'existence, la CEPALC a diffusé sa pensée et celle de ses intellectuels les plus distingués par le biais de publications périodiques ou ponctuelles. Au nombre des premières, se trouve *Estudio económico de América Latina y el Caribe*, la publication annuelle la plus ancienne de la CEPALC, née pratiquement avec elle, totalisant donc déjà soixante numéros<sup>1</sup>. Comment ne pas mentionner, par exemple, le numéro de 1948 qui présentait un panorama général de l'économie régionale dans une perspective de long terme; ou celui de 1949, où sous la houlette de Prebisch, étaient exposées ses vues et celles de la CEPALC sur les progrès techniques, la relation des prix de l'échange et, en général, sur les facteurs responsables de la lenteur du développement dans la région<sup>2</sup>. Sans rien retirer du mérite et de l'intérêt de *Estudio económico*, mais compte tenu de sa tendance à se spécialiser dans la macroéconomie de conjoncture et de long terme<sup>3</sup>, d'autres publications périodiques de la CEPALC virent le jour, chargées de rendre compte des situations et des perspectives d'autres aspects tout aussi importants du développement économique et social de la région; parmi elles: *Panorama social de América Latina*, *Panorama de la inserción internacional de América Latina y el Caribe*, *La inversión extranjera en América Latina y el Caribe* et *Anuario estadístico de América Latina y el Caribe*.

Cependant, au-delà de cette gamme variée de publications institutionnelles sur les différents

aspects du comportement de la région, en majorité conjoncturelles, au cours des trente-deux dernières années, la Commission a diffusé une vaste production d'idées et de messages de caractère plus réflexif mettant l'accent sur les aspects structurels du développement, matière des articles de fond formant la *Revista de la CEPAL*. Tantôt produits au sein même de l'institution, tantôt contributions d'auteurs indépendants ou d'autres organismes appartenant ou non à la région, les articles de la revue ont abordé, grâce à une jalouse indépendance éditoriale, un vaste éventail de sujets, de réalités régionales, d'approches théoriques et méthodologiques, aussi riche que la diversité latino-américaine et caribéenne elle-même.

À la lumière de cette énorme richesse intellectuelle accumulée par notre revue, cet article se propose de revisiter les grands moments qui ont jalonné son existence, en s'arrêtant sur les contributions les plus notables ayant marqué de leur sceau la pensée de la CEPALC. Pour ce faire, les parties II, III et IV seront consacrées à l'examen minutieux, certes non exhaustif, des articles les plus représentatifs de cette pensée, sans négliger les références à d'autres auteurs – indépendants ou d'autres institutions – qui étudient les problèmes du développement et dont les positions ne sont pas nécessairement alignées et qui ne coïncident pas toujours forcément avec celles défendues par la CEPALC.

Les trois parties mentionnées couvrent trois étapes bien différenciées de l'histoire de la *Revista de la CEPAL*, selon la composition du tandem qui en a assuré successivement la direction depuis sa création. La partie II examinera les articles les plus importants publiés sous la direction de Raúl Prebisch et de son éditeur Adolfo Gurrieri; la partie III ceux datant de l'époque où Aníbal Pinto Santa Cruz en assurait la direction et Eugenio Lahera, l'édition technique; la partie IV mettra l'accent sur des contributions plus récentes publiées sous la direction et sous-direction de Óscar Altimir et de Reynaldo Bajraj, respectivement.

□ Cet article a été élaboré sur la base d'un article antérieur des mêmes auteurs, publié dans le numéro 96 de la *Revista de la CEPAL* (voir Hofman et Torres, 2008).

<sup>1</sup> Pour une approche plus détaillée de l'histoire de cette publication voir CEPALC (2008, chap. V).

<sup>2</sup> Voir CEPALC (1949) et CEPALC (1951), respectivement.

<sup>3</sup> Les rapports sur la conjoncture que présente à la moitié de l'année *Estudio económico* sont complétés en décembre de chaque année par les analyses conjoncturelles contenues dans la publication en forme de bilan: *Balance preliminar de las economías de América Latina y el Caribe*.

## II

### L'époque Prebisch-Gurrieri (1976-1986)

La *Revista de la CEPAL* fut lancée en 1976. Avec une périodicité initiale de deux numéros par an, le premier numéro sortit au premier semestre de cette même année<sup>4</sup>. Cette publication venait remplacer le *Boletín Económico de América Latina*, qui parut de 1956 jusqu'à la première moitié des années 1970<sup>5</sup>.

Comme le résume Bielschowsky (1998), la CEPALC des années 1970 se consacrait au thème des styles de développement, dans un contexte international caractérisé par la dépendance, l'endettement excessif, donc dangereux, et la faiblesse de la capacité exportatrice de la région. Ces années-là, les analyses se centrent sur les stratégies de croissance, leurs rapports avec la structure productive, les schémas distributifs et les structures de pouvoir. Elles font également grand cas de la nécessité pour les économies régionales d'avancer vers un modèle d'industrialisation qui concilie le marché intérieur et l'effort exportateur. Au plan politique, les messages lancés sont "rendre viable la voie conduisant à plus d'homogénéité sociale" et "renforcer les exportations industrielles" (Bielschowsky, 1998, p. 23).

Cette décennie est témoin de l'approfondissement des idées cépaliennes du milieu des années 1960, qui prônaient l'incorporation accrue de la dimension sociale du développement et sa corrélation plus étroite avec les aspects économiques, et pour lesquelles les problèmes de la pauvreté et de la répartition de la richesse revêtaient une importance chaque jour plus prépondérante. De cette époque datent également les premières prises de position de la CEPALC sur le thème du développement et de l'environnement.

C'est donc dans le contexte de ces idées maîtresses qu'est fondée la *Revista de la CEPAL*. Son premier directeur en fut Raúl Prebisch, admirablement secondé

par le sociologue Adolfo Gurrieri au poste de secrétaire technique. Dans un article qui a fait date, *Cinco etapas de mi pensamiento sobre el desarrollo* [Cinq étapes de ma pensée sur le développement], Prebisch (1983) disait de la cinquième de ces étapes qu'elle "avait commencé dans les faits quand, après de nombreuses années de service international fructifère, je pus me libérer des plus hautes responsabilités et que la CEPALC me chargea de diriger sa revue, où je résumai mes idées dans une série d'articles qui me servirent de base pour écrire *Capitalismo periférico. Crisis y transformación* [Capitalisme périphérique. Crises et transformation]. Ceci fut la cinquième étape, probablement la dernière, de mes réflexions sur les problèmes du développement économique"<sup>6</sup>.

Raúl Prebisch fut directeur de la revue de 1976 jusqu'à sa mort, survenue en avril 1986. Pendant ces dix années, la revue ne publia pas uniquement les dernières idées de Prebisch sur la nature du capitalisme périphérique ou ses nombreux articles sur la question des styles de développement qui dominait le débat cépalien de la seconde moitié des années 1970. À ce sujet, il est utile de rappeler que dans la première moitié des années 1980, la région eut à faire face aux effets de la crise de la dette qui déclencha "la décennie perdue" de l'Amérique latine. Les priorités de la CEPALC se réorientèrent alors sur le conjoncturel, à savoir l'ajustement et ses *shocks*, la reprise de la croissance et le coût social de la stabilisation macroéconomique, qui devinrent, pour la Commission, les cibles principales d'analyse et de politique.

La *Revista de la CEPAL* ne pouvait rester en marge de ces débats. Elle publia une grande quantité d'articles sur le thème de la crise financière des années 1980, certains avant même que la crise n'éclate, dans une tentative de mise en garde. Dans un de ceux-là, Devlin (1979) signalait les points de convergence et de divergence existant entre les objectifs de la banque commerciale et ceux des pays en développement. Face à une situation régionale d'endettement à des taux relativement bas,

<sup>4</sup> À partir de 1979, la *Revista de la CEPAL* se transforme en une publication quadrimestrielle et jusqu'à nos jours, la revue paraît régulièrement en avril, août, et décembre de chaque année.

<sup>5</sup> Le *Boletín Económico de América Latina* (Bulletin économique de l'Amérique latine) était une publication semestrielle. Elle offrait un résumé de la conjoncture latino-américaine, venant compléter et mettre à jour les données recueillies pour les études économiques annuelles de la Commission. Ce Bulletin publiait en outre des articles spéciaux sur des sujets divers d'économie régionale, de caractère plus structurel, ainsi que des notes informatives et méthodologiques (voir CEPALC, 1974, page juridique).

<sup>6</sup> En effet, Raúl Prebisch contribua avec une série d'articles publiés dans la *Revista de la CEPAL* à diffuser ses idées sur le concept de *capitalisme périphérique* (voir Prebisch 1976, 1978, 1979 et 1980). Ces articles constitueront la base de son dernier ouvrage *Capitalismo periférico. Crisis y transformación* (Prebisch, 1981).

Devlin introduit une note de scepticisme quant aux intentions des institutions de prêt et des pays créanciers, et met en avant les risques d'insolvabilité que pourrait signifier pour la région une collusion entre eux, visant à relever les taux d'intérêts.

Après cet article, et l'éclatement de la crise qu'il prophétisait, les analyses du présent et les approches prospectives ne cessèrent de se partager les colonnes de la revue, dont les articles d'Iglesias (1983) et de Massad (1983) sont, dans cet esprit, parmi les meilleurs exemples. Dans le premier, celui qui était alors secrétaire exécutif de la CEPALC concluait qu' "en 1982, l'Amérique latine avait essuyé la crise économique la plus profonde de toute la période de l'Après-guerre, et probablement, la plus grave depuis les années noires de la Grande dépression". Moyennant l'analyse des variables économiques clés (croissance, chômage, inflation et déséquilibres du secteur extérieur), il ajoutait que les événements survenus alors "dans les économies d'Amérique latine [...] s'avèrent particulièrement utiles pour appréhender la nature et les causes de la crise économique qui frappe aujourd'hui la région, ce qui constitue à son tour une connaissance indispensable pour proposer les mesures permettant d'y faire face avec succès".

L'article de Massad (1983) dans la même ligne que celui de Devlin (1979), examine le coût réel du service de la dette extérieure, et après avoir démontré l'existence d'une différence entre les coûts créanciers et débiteurs, propose une méthode alternative pour mesurer le coût réel du service de la dette, esquissant en outre les grands traits d'une analyse des facteurs qui le déterminent.

Au-delà des nombreux articles publiés sur la crise de la dette, la revue maintint dans cette première étape —comme elle continuerait de le faire dans les deux suivantes— un cap éditorial soucieux de la diffusion des idées centrales alimentant les débats sur le développement à long terme, beaucoup reflétant celles de la CEPALC.

En ce qui concerne précisément la diffusion de la pensée cépalienne par l'entremise de la revue, rappelons qu'au cours de cette première étape, en 1978, la CEPALC atteignit ses trente ans d'existence. En préparation de cet anniversaire, la revue publia un an auparavant un article qui retraçait l'évolution des idées de la CEPALC et leurs liens avec d'autres courants de pensée: il s'agit du texte de Cardoso (1977) intitulé *La originalidad de la copia: la CEPAL y la idea del desarrollo* [l'originalité de la copie: la CEPALC et l'idée de développement], aujourd'hui considéré comme un classique

Fernando Henrique Cardoso y examinait d'abord les idées fondatrices de Prebisch et de la CEPALC sur le développement et le "pourquoi elles firent tant de bruit" (Cardoso, 1977, p. 12). Il rappelait les aspects primordiaux de la notion prebischienne du système centre-périphérie pour ensuite "les relier à d'autres positions doctrinaires et du monde universitaire qui eurent également des échos importants dans la région...". L'article contient aussi l'analyse de la manière dont ces idées "modélèrent les politiques de développement et s'adaptèrent à des situations nouvelles". En outre, le texte met en regard la pensée cépalienne avec de nouveaux courants apparus dans les années 1960 et 1970 "se rapportant à un style de développement 'néfaste', à la dépendance structurelle et à 'l'autre développement'" (Cardoso, 1977, p. 7). La conclusion de Cardoso est qu'au-delà des transformations subies par la pensée de la CEPALC —prenant en compte les changements mondiaux et les nouveaux apports théoriques— cette dernière eut la capacité de préserver et de démontrer la validité des prémisses essentielles de sa thèse, à savoir l'importance des facteurs structurels dans le développement et celle d'augmenter la productivité pour élever le taux de croissance à long terme grâce au progrès technique et partant, la possibilité de créer et de multiplier les conditions d'amélioration du bien-être dans la périphérie latino-américaine.

Sur ces thèmes spécifiques du développement à long terme, la revue se transforma en un véritable vivier d'idées en accueillant les contributions des intellectuels et des économistes les plus notables de la région, contributions qui s'étofferont souvent au point de devenir des ouvrages importants et des idées forces occupant une place de choix dans les débats d'idées et politiques. Selon Torres Olivos (2006), ce sont les années où, par exemple, Fernando Fajnzylber se consacre à l'analyse des expériences de croissance à long terme et des stratégies d'industrialisation des économies extrarégionales, et tente d'établir un parallèle avec les processus latino-américains. Ce fut précisément dans les pages de la *Revista de la CEPAL* N° 15, qu'il confia ses réflexions sur le phénomène de l'industrialisation exportatrice de l'Asie du Sud-Est (Fajnzylber, 1981). Cet article, avec d'autres qui analysaient la situation des économies capitalistes avancées, furent la matière essentielle de deux des concepts les plus importants développés par l'auteur: "l'industrialisation tronquée" et "la case vide" (Fajnzylber, 1983 et 1990).

C'est à cette époque également que Celso Furtado s'intéresse aux dimensions culturelles du développement.

Il concevait la culture comme un ensemble d'éléments dont les interactions présentent un certain degré de cohérence. Au-delà de cette notion, il défendait l'idée que la culture est un système dynamique, donc sujet à des changements permanents qui, à leur tour, altèrent l'ordre social dans toutes ses dimensions, y compris économique. En conséquence, le développement doit être conçu comme un enrichissement du système culturel. En d'autres termes, développement et culture sont interdépendants, le développement consistant à renforcer les capacités créatrices de l'homme qui conduisent aux innovations culturelles. Cependant, Furtado distingue deux processus de créativité. L'un est à l'origine d'innovations dans le domaine qu'il appelle de la "culture matérielle", représentée par le progrès technique et l'accumulation; de l'autre, naissent des innovations dans le domaine de la culture "non matérielle", entendant par là le corpus d'idées et de valeurs qu'une société construit. Le développement par la voie de la "culture matérielle" s'obtient moyennant les excédents économiques qui retombent sur les membres de la communauté, élargissant d'autant leurs possibilités. Les idées sur la culture matérielle relatives à l'accumulation et à l'innovation, en particulier quant au rôle de l'excédent, contenues dans son livre de 1978: *Criatividade e dependencia na civilização industrial* [Créativité et dépendance dans la civilisation industrielle], furent également présentées de manière synthétique dans le numéro 6 de la *Revista de la CEPAL* (Furtado, 1978).

Dans cette première époque de la revue ne manquèrent pas non plus les contributions cépaliennes faites à partir du champ de la sociologie du développement. Dans les moments politiques agités et troubles que traversait la région (le Cône sud en particulier et surtout le Chili), la CEPALC et sa revue abordèrent la contingence politique internationale, et à partir de ce contexte, marqué par la Guerre froide, analysèrent en profondeur la corrélation entre développement et démocratie. Selon Rodríguez (2006), les préoccupations sur ce thème étaient déjà présentes chez Prebisch dans ses réflexions sur le capitalisme périphérique, qui insistaient sur les nouvelles bases pour la consolidation démocratique dans les sociétés de la périphérie; chez Cardoso dans ses élaborations sur la revendication démocratique et les mouvements sociaux, et, de façon plus spécifique chez Medina Echeverría dans sa vision novatrice de la démocratie et de ses contenus. Deux articles de la *Revista de la CEPAL* témoignent de la vision de cet auteur. Dans le premier, le sociologue espagnol projetait les différents

scénarios politiques dans lesquels pourraient s'engager la région face à une imminente rupture entre les deux grandes puissances hégémoniques de l'époque (Medina Echeverría, 1976) et dans le second, il explorait l'avenir des démocraties occidentales, celles d'Amérique latine en particulier (Medina Echeverría, 1977).

Comme nous le disions plus haut, cette période de la revue fut marquée par le débat sur les styles de développement, concept cépalien qui mêle deux approches complémentaires: économique et sociologique. C'est ainsi que dans le numéro inaugural de la revue, Aníbal Pinto publiait ses "Notes sur les styles de développement", abordant ce thème né dans les années 1970 mais toujours d'actualité dans la phase présente de mondialisation (Pinto, 1976). Pinto identifie les aspects économiques associés à un style de développement donné en précisant d'emblée ce qu'on entend par style de développement: le mode selon lequel une société s'organise par le biais d'un système économique donné afin de répondre à trois questions essentielles: que produire? Comment produire? Et pour qui produire? Dans le concept de style de développement se conjuguent donc deux familles de facteurs clés. En premier lieu des facteurs de type structurel tels que i) l'organisation de la production, ii) la structure sectorielle du produit et de l'emploi, iii) le progrès technique incorporé et iv) le modèle d'insertion internationale. Les facteurs structurels i), ii) et iii) ont fait l'objet d'une contribution conceptuelle antérieure, l'une des plus importantes au demeurant, du même auteur: "L'hétérogénéité structurelle" (Pinto, 1970). En deuxième lieu, se trouvent les facteurs dynamiques qui déterminent un style de développement, principalement en lien avec les caractéristiques de la demande, à savoir, son niveau, sa composition et la distribution du revenu sous-jacente.

Ce fut également dans cette première période de la revue qu'ont été mis en avant les aspects sociologiques des modes ou styles de développement, dans les travaux de Graciarena (1976) et Wolfe (1976). Le premier faisait une analyse critique des diverses acceptions des styles de développement, en particulier des notions orientées vers les approches unificatrices du développement. Il soulignait également les apports du terrain du social à l'enrichissement du concept de style de développement, en retenant des aspects comme l'éducation, la santé et la sécurité sociale, entre autres. Dans son article, Wolfe aborde lui les divers points de vue existant sur le développement, examinant et questionnant les objectifs et les moyens utilisés les plus fréquemment dans la discussion. L'auteur tente de "suggérer une conception existentielle du développement comme

un effort incessant pour imposer une rationalité valorisante donnée à une réalité rebelle”. Dans ce but, l'article finalement “distingue les critères principaux qui ont été utilisés pour définir les fins et les moyens du développement (utopique-normatif, technocratique-rationaliste et sociopolitique)” avec, en point d'orgue, une analyse et une critique du comportement des “agents du développement”.

Indéniablement, ces auteurs contribuèrent, à partir du champ du social, à la définition d'un concept intégral et multidisciplinaire sur le développement et ses formes; mais il est important de prendre en compte également les efforts tendant à incorporer dans le débat l'environnement et le développement durable. La contribution à ce débat par l'entremise de la *Revista de*

*la CEPAL* a été faite par Osvaldo Sunkel dans un article dont le but était d'explorer les liens entre les styles de développement et l'environnement en Amérique latine (Sunkel, 1980). L'article offre une description et une interprétation systémique des phénomènes relatifs à l'environnement et au processus de développement dans la région. Dans un cadre conceptuel large, Sunkel “analyse les transformations globales survenues dans les dernières décennies, s'attachant spécialement aux conséquences de tous ordres que l'industrialisation, la modernisation agricole et l'urbanisation ont provoqué sur les facteurs environnementaux et la façon dont ces derniers, à leur tour, ont eu des répercussions sur les possibilités et les limitations du développement” (Sunkel, 1980, p. 17).

### III

#### La période Pinto-Lahera (1987-1995)

À partir du numéro 33 de la *Revista de la CEPAL*, publié en décembre 1987, l'économiste chilien Aníbal Pinto, prit la direction de la revue; son bras droit, chargé de l'édition technique fut le politologue chilien Eugenio Lahera<sup>7</sup>. Après avoir dirigé les onze premiers numéros de la revue d'économie politique *Pensamiento Iberoamericano*, Pinto est chargé de la *Revista de la CEPAL* dans la dernière ligne droite des années 1980. Au plan régional, le processus politique est marqué par la récupération du système démocratique, spécifiquement en Amérique du Sud. Sur le plan économique, les effets de la crise se font toujours sentir sur les pays latino-américains, en particulier en ce qui concerne le coût social de l'ajustement imposé par les politiques de stabilisation macroéconomique et de renégociation de la dette (Bielschowsky, 1998). Au plan mondial, les événements se succèdent avec, en toile de fond, le crépuscule de la Guerre froide et l'avènement d'un nouvel ordre international, de plus en plus imbu de néolibéralisme en tant que doctrine et praxis des réformes structurelles qui allaient être mises en place au cours des années 1990, dans tous les pays de la région.

Dans ce contexte régional et international, le débat interne à la CEPALC porte sur les processus

d'ajustement et leurs retombées sociales, mais aussi sur la reformulation de sa proposition pour le développement régional, ce qui est tenté d'être fait —comme le dit Rosenthal— dans une logique de “continuité et changement” (Rosenthal, 1988).

À la fin des années 1980, à travers ces processus et ces approches rénovés sur le développement commence à germer la principale idée-force qui dominera la pensée et l'action de la CEPALC depuis les années 1990 jusqu'à nos jours. Il s'agit de la proposition de transformation productive dans l'équité, et de la naissance de l'approche néo-structuraliste dans le débat des intellectuels cépaliens et latino-américains. Il y a également des analyses sur des thèmes plus spécifiques du développement comme la pauvreté et la répartition de la richesse, la dimension de genre, l'environnement et le développement durable. Tout cela s'ajoutant aux aspects plus classiques de la pensée économique cépalienne, en liens avec la croissance à long terme mais avec des efforts accrus pour orienter les analyses vers des aspects micro-sectoriels.

Tous les sujets signalés, et beaucoup des experts qui les développèrent, ont laissé des traces dans la *Revista de la CEPAL*. Sur les thèmes macroéconomiques, en particulier ceux liés aux effets de la crise et aux perspectives d'avenir, la première mention sera pour González (1988), qui aborde la politique macroéconomique pour le développement dans le contexte de l'ajustement. Allant plus profondément

<sup>7</sup> La dernière parution de la revue dirigée par Prebisch fut le N° 28, d'avril 1986. Gurieri resta seul à la tête de la revue pendant une période de transition, du numéro 29 au numéro 33.

dans l'étude des effets et des défis relatifs à la crise de la dette, Eyzaguirre (1989) analyse le comportement de l'épargne et de l'investissement dans un cadre de restrictions tant extérieures qu'intérieures. Par ailleurs, Mortimore (1989), avec une perspective plus microéconomique, étudie le comportement de la banque de crédit dans la région tandis que, dans le même numéro de la revue, Devlin (1989) esquisse, moyennant une approche plus globale, les contradictions dans lesquelles la région se trouve plongée en à cause du phénomène de l'endettement extérieur. Les plans d'ajustement accompagnés de croissance mis en place par les économies régionales pour sortir de la crise étaient doublement conditionnés par les principales institutions financières internationales: le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Meller (1989) analyse cette double conditionnalité et souligne la nécessité d'une meilleure coordination entre les programmes que proposent l'un et l'autre de ces organismes. Ramos (1989), examine quant à lui, les nouveaux courants de pensée venus du monde universitaire du "Nord" en matière de théorie macroéconomique, en s'attardant sur le débat entre les "nouveaux classiques" et les "néokeynésiens".

En ce qui concerne les analyses micro-sectorielles, se détachent les articles publiés au cours de cette période sur les problèmes du secteur agroalimentaire. Des sujets comme les conséquences de l'ajustement dans ce secteur, les politiques sectorielles et la planification macroéconomique, l'analyse sectorielle de la CEPALC elle-même, la sécurité alimentaire et les dimensions sociales de la ruralité constituent des aspects profusément abordés par divers auteurs dans les pages de notre revue<sup>8</sup>.

Avec l'apparition de la proposition de transformation productive dans l'équité, basée en partie sur les analyses préalables de Fajnzylber (1983 et 1990), le secteur industriel, considéré comme étant le principal vecteur du progrès technique, retrouva dans le débat cépalien la place de choix qu'il avait perdue après les critiques néolibérales dans les années les plus dures de la crise de la dette. En dépit de ce qui précède, la "nouvelle industrialisation" avancée dans cette proposition reconnaissait en premier lieu le besoin d'une ouverture commerciale compétitive et le développement de complémentarités avec les secteurs primaire et des services. Il n'est pas surprenant donc que la *Revista de la CEPAL* ait été la dépositaire de

ces idées avec des articles comme celui de Fajnzylber (1988), qui analyse l'évolution et les enseignements en matière de compétitivité internationale et de restructuration productive, ainsi que l'incorporation du progrès technique, moyennant un parallèle entre nations industrialisées et pays en développement. On ne s'étonnera pas non plus d'y trouver, sur ce thème de la transformation productive et du changement technique, les travaux de Lahera (1988) et Willmore (1989). Dans cette même ligne, mais se référant particulièrement au cas de l'Équateur, il convient de souligner l'article de Hofman et Buitelaar (1994), qui analysait les avantages compétitifs de ce pays et ses perspectives de croissance à long terme. En ce qui concerne les complémentarités sectorielles, Kuwayama (1989) aborde le potentiel technologique du secteur primaire exportateur. Se détachent aussi dans cette période des travaux de Peres (1993 et 1994) et Rosales (1994), auteurs spécialistes des politiques de compétitivité et des politiques industrielles. Une autre idée maîtresse surgit à partir de la proposition de transformation productive dans l'équité est le concept de "régionalisme ouvert" en tant qu'alternative d'intégration commerciale, thème exploré par Fuentes (1994). Toujours en matière d'intégration, Rosenthal (1993) tente de répondre, entre autres nombreuses questions, à deux interrogations de grande importance: en quoi se différencient les schémas d'intégration des pays de la région de ceux que l'on tenta de mettre en place dans les années 1960 et 1970? Quels sont les instruments indiqués pour promouvoir une intégration intra-régionale solide?

Deux autres éléments charnières de la proposition étaient le changement institutionnel et la valorisation du système démocratique comme conditions essentielles d'un changement productif et social efficace. Dans le premier cas, Fajnzylber (1991) apportait des réflexions sur le rôle du changement institutionnel dans la transformation productive dans l'équité et, dans le même sens, Lahera (1990) explorait la relation entre l'État et cette transformation. Dans le second cas, il y eut un grand nombre d'articles qui approfondirent le thème du rôle que joue le système démocratique dans la transformation productive dans l'équité, dont ceux d'Enzo Faleto, l'un consacré aux liens entre culture et conscience démocratique, un autre aux spécificités des États latino-américains (Faleto, 1988 et 1989); mentionnons également un travail remarquable de Graciarena (1988), sur démocratie et développement et un autre de Wolfe (1990), sur les structures sociales et le renforcement de la démocratie au seuil des années

<sup>8</sup> Sur ce thème voir López Cordovez (1987), Harker (1987), Ortega (1988), Schejtman (1988) et Dirven (1993).

1990. Une facette très importante de la démocratie, qui dans les années 1990 et 2000 allait acquérir une signification toute particulière, est celle de la citoyenneté. Dans un article sur le sujet, qui a fait date, Calderón, Hopenhayn et Ottone (1994) reprenaient la proposition cépalienne de transformation productive dans l'équité mais sous l'angle culturel.

La proposition de la CEPALC pour les années 1990 considérait la promotion de l'équité non seulement comme un impératif éthique du développement mais aussi comme une variable clé pour la croissance, ce qui l'éloigne des thèses néoclassiques qui voient un certain antagonisme entre croissance et équité. Le thème de la distribution de la richesse ayant été mis en avant sans ambiguïtés par le biais de la proposition de transformation de la production dans l'équité, l'approche sociale, dans le paradigme cépalien sur le développement s'en est trouvée d'autant renforcée. Dans cette plateforme plus étendue, les questions liées à la distribution des revenus prirent une plus grande importance, de même que l'approche intégrale de la pauvreté. En outre, à partir de ces deux thèmes, étroitement liés à l'histoire socioéconomique de la région, émergèrent de nouveaux thèmes plus spécifiques et plus profonds qui, au cours des vingt dernières années, sont venus enrichir les idées et les propositions de la CEPALC. Nous parlons ici, entre autres, de la préoccupation pour les politiques sociales, de la précarité et des disparités des marchés du travail de la région, de la dimension de genre (fortement liée à l'inégalité et à la précarité dans le monde du travail), et de la jeunesse comme sujet de politique sociale.

Dans cette deuxième étape —et comme nous le verrons, encore plus au cours de la troisième— la *Revista de la CEPAL* publia un grand nombre d'articles sur des thèmes de cette nature. Parmi les travaux qui visaient à présenter et à mesurer l'ampleur des inégalités et de la pauvreté en tant que facteurs structurels du sous-développement citons ceux d'Altimir (1990 et 1994), de Feres et León (1990) et de Wolfe (1991). Parmi ceux qui s'attachaient aux dimensions et aux critères généraux des politiques sociales se détachent ceux de Durston (1988), de Franco (1989), de Sojo (1990), de Rodríguez Noboa (1991), de Cohen et de Franco (1992) et d'Hopenhayn (1992). Des études sur les femmes, les jeunes et les ethnies, on retiendra particulièrement celles de Krawczyk (1990 et 1993), de López et de Pollack (1989), d'Arriagada (1990 et 1994), d'Almeras (1994) et de Durston (1992 et 1993). Finalement, des articles traitant du travail et du marché du travail, nous évoquerons ceux de Tokman (1988),

de Guerguil (1988), d'Infante et de Klein (1991), de Calderón (1993) et de Rosenbluth (1994). Dans le même ordre d'idées, un travail pionnier en raison de la gravité du sujet abordé et de l'importance qu'il revêtit dans la décennie en cours, a été publié; portant sur le problème de la protection sociale en Amérique latine, il s'agit de l'article de Uthoff (1995) sur les réformes des systèmes de pensions dans la région.

Une extension importante de la proposition de transformation productive dans l'équité est sa relation avec l'environnement, les ressources naturelles et le développement durable en général, thèmes qui, bien sûr, avaient déjà été introduits dans des recherches antérieures de Sunkel et d'autres experts cépaliens dans les années 1970. En ce qui concerne l'environnement et le développement durable, il faut mentionner l'analyse sur les désastres naturels et leurs impacts socioéconomiques réalisée par Jovel (1989); les grandes lignes tracées par Bustamante et Torres (1990) pour une politique environnementale efficace; l'approche des comptes environnementaux de Gligo (1990); les choix de politique pour diminuer la pollution urbaine (Durán, 1991); le travail de Valenzuela (1991) sous son titre choc —*El que contamina, paga* [Les pollueurs doivent être les payeurs]— sur l'application d'impôts pigouviens comme instruments de politique environnementale; l'article *Participación y medio ambiente* [Participation et environnement] (Tomic, 1992) et le travail de Gligo (1995) sur la situation et la prospective du développement durable dans la région. Sur les problèmes des ressources naturelles dans la région, parmi les articles les plus notables citons celui de Dourojeanni (1994) sur les ressources hydriques et ceux de Sánchez Albavera (1993 et 1995), le premier attirait l'attention sur la situation des ressources naturelles dans la région au début des années 1990 et le second traitait de la relation entre le phénomène de la mondialisation et la restructuration énergétique en Amérique latine.

Finalement, on se doit de mentionner un débat qui, dans la fin des années 1980 et au commencement des années 1990, fut à l'origine de ce qu'on a appelé le néo-structuralisme. Ce débat fut alimenté par les travaux de Fernando Fajnzylber et la proposition cépalienne de transformation productive dans l'équité. Les idées contenues dans cette proposition motivèrent plusieurs intellectuels et spécialistes de la pensée de la CEPALC à intégrer les idées classiques et les nouvelles dans un cadre analytique qu'ils dénommèrent néo-structuraliste. Dans ce cadre sont réunis les thèmes émergents qui ont accompagné la réflexion et l'action



de l'organisme durant les vingt dernières années. C'est ainsi que dans ce néo-structuralisme cépalien une place plus grande et plus franche est faite aux réflexions sur l'environnement et le développement durable, aux analyses plus pointues sur le manque d'équité et la pauvreté, l'intégration commerciale et la compétitivité, et le développement productif.

La *Revista de la CEPAL* a fait une large place à ce mouvement néo-structuraliste en publiant un grand nombre d'articles. En premier lieu, mentionnons le travail de French-Davis (1988), contrepoint entre la proposition néo-structuraliste et la doctrine néolibérale, tant dans leurs dimensions théoriques que dans leur application lors de la conception des politiques publiques. Dans cette même logique des parallèles, Sunkel (1989) se livre à une comparaison entre le néo-structuralisme et l'institutionnalisme, avec le propos d'explorer les possibilités d'enrichissements mutuels entre les deux courants de pensée. Enfin, Sunkel et Zuleta (1990) réalisent d'autres comparaisons entre le néolibéralisme et l'approche néo-structuraliste, mais

cette fois en regard des difficultés pressenties pour les années 1990, et cherchent à vérifier si les politiques recommandées par l'une et l'autre des doctrines contribueront ou non à ce que les économies de la région reprennent la route de la croissance et du développement.

Au cours de cette période de la revue, son directeur Aníbal Pinto reçut honneurs et reconnaissances pour sa longue, brillante et fructueuse carrière. C'est ainsi qu'il fut nommé docteur *Honoris Causa* de l'Université de Campinas (Brésil, 1989) et de l'Université nationale autonome du Mexique (1991); le Prix national des sciences sociales et des lettres lui fut décerné par le gouvernement du Chili, en septembre 1995, quelques mois avant sa disparition. À tous ces hommages ajoutons notre reconnaissance pour l'immense contribution intellectuelle qui fut celle de Pinto à la direction de la *Revista de la CEPAL*, où il fut le promoteur énergique du processus de rénovation de la pensée cépalienne sur laquelle il eut toujours une grande influence.

## IV

### Le tandem Altimir-Bajraj (1996-août 2008)

Après la disparition de Pinto, et la publication du numéro 58, en avril 1996, qui se fit sous la responsabilité de secrétaire exécutif de la CEPALC, Gert Rosenthal et de Eugenio Lahera comme secrétaire technique, la direction de la revue fut assumée par l'économiste argentin Oscar Altimir, qui demeura à ce poste jusqu'en août 2008. Pendant cette période, la publication afficha des succès importants, tant en termes de diffusion que de rapprochements avec le monde universitaire extra-cépalien, ainsi que d'ouverture de sa ligne éditoriale. À partir de 2003 le travail d'Altimir se vit facilité grâce à la collaboration de l'économiste argentin Reynaldo Bajraj comme directeur adjoint de la revue. Altimir comme Bajraj avaient eu une belle carrière au sein de la CEPALC, l'un et l'autre ayant été, à un certain moment, secrétaire exécutif adjoint de la Commission. Toute cette expérience accumulée contribua de manière significative aux succès de la *Revista de la CEPAL* dans les dernières années<sup>9</sup>.

Beaucoup des articles publiés pendant cette étape incorporent des outils d'analyse empruntés aux dernières conquêtes du savoir (analyse économétrique, modèles d'équilibre général calculables, analyses sectorielles plus fines et autres), permettant que depuis décembre 2007, notre publication ait été incorporée au SSCI - *Social Sciences Citation Index*, que publie Thomson ISI.

Ces progrès importants se sont traduits par l'amélioration de la qualité du matériel publié et un renforcement de la ligne éditoriale de la revue, basée sur une indépendance intellectuelle totale,

---

la Division des statistiques et des analyses quantitatives (1976-1983), de la Division conjointe CEPALC/ONUDI de l'industrie et de la technologie (1984-1988) et de la Division de développement économique (1989-1993); entre 1994 et 1996 il fut secrétaire exécutif adjoint de la Commission.

Reynaldo Bajraj entra à la CEPALC en 1976, occupant plusieurs postes à l'ILPES: expert en politique économique, directeur du Programme de recherches et directeur du Programme de conseils. En 1987 il fut nommé directeur du Centre latino-américain de démographie des Nations unies (CELADE) et entre 1997 et 2003, il fut secrétaire exécutif adjoint de la CEPALC.

---

<sup>9</sup> Oscar Altimir, lié à la CEPALC depuis le milieu des années 1960, occupa en son sein des postes de haut niveau: directeur de

qui veille cependant, quant aux thèmes abordés, à maintenir un équilibre entre les sujets économiques, la vision du développement et le long terme, et les approches sociopolitiques.

Avant de citer certains des travaux les plus notables dans ces domaines de recherche, il semble nécessaire de rappeler quatre des événements marquants de cette phase de la *Revista de la CEPAL*: la publication en octobre 1998 d'un numéro hors-série à l'occasion de la célébration des cinquante ans de la CEPALC; la commémoration du centenaire de la naissance de Raúl Prebisch dans le numéro 75, la publication à partir de 2002 des leçons présentées par des intellectuels distingués au cours des versions annuelles de la Chaire Raúl Prebisch et, en 2005, un numéro spécial réunissant des articles de la *Revista de la CEPAL* publiés entre 1995 et 2004 et traduits en français.

La CEPALC célébra donc son cinquantième anniversaire en 1998. Pour ce "jubilé d'or", la revue publia un numéro hors-série au mois d'octobre, réunissant une trentaine d'articles des professionnels les plus prestigieux, liés —de son centre ou de sa périphérie— à la trajectoire de l'action et de la pensée de la CEPALC. Un article important de ce numéro est celui de Bielschowsky (1998), qui demeure un texte de référence sur l'évolution de cette pensée. Quant à Katz (1998), il y présentait les leçons et les défis de l'apprentissage technique, dans un domaine de prédilection de la réflexion cépalienne: le développement industriel de la région. Par ailleurs, l'importance que la Commission donnait au phénomène de la mondialisation depuis la fin des années 1990 —précisément à partir du moment où José Antonio Ocampo occupa le poste de secrétaire exécutif— se reflète également dans ce numéro hors-série avec les articles de Bouzas y Ffrench-Davis (1998): *La globalización y la gobernabilidad de los países en desarrollo* [La mondialisation et la gouvernabilité des pays en développement], d'Aldo Ferrer (1998) *América Latina y la Globalización* [L'Amérique latine et la mondialisation], et l'essai de Di Filippo (1998) qui revisite la notion centre-périphérie à la lumière des années 1990. Firent également grande impression dans ce numéro l'essai d'Assael (1998) sur le défi de l'équité dans la région, et deux études sur les obstacles de l'intégration régionale. La première, de Sunkel (1998) lance une question: l'intégration est-elle fonctionnelle aux objectifs du développement? La deuxième, d'Urquidí (1998) aborde d'un point de vue historique "les incidents de l'intégrations" en Amérique centrale et au Panama dans les années 1950.

2001 fut une année significative pour la CEPALC et pour sa revue, étant celle du centenaire de la naissance de Raúl Prebisch. Il sembla opportun non seulement de lui rendre hommage mais aussi de rappeler ses contributions à la pensée sur le développement. Le numéro 75 de la *Revista* consacra donc une section de plus de cent pages au matériel sur son œuvre. L'hommage commence par un entretien inédit de Prebisch signé par Pollock, Kerner et Love (2001) et continue avec un essai dans lequel Ocampo (2001) met en regard certaines idées clés de la pensée prébischienne avec le programme de développement de l'Amérique latine pour le siècle naissant. L'hommage incluait également les travaux de Rodríguez (2001), O'Connell (2001), Gurrieri (2001), qui passèrent en revue les idées du jeune Prebisch, et l'essai historique de Cortés Conde (2001) sur les années au cours desquelles Prebisch occupe plusieurs postes de haut fonctionnaire du gouvernement argentin, en particulier à la Banque centrale. La section se clôt sur les travaux de Dosman (2001) et González (2001), le premier traitant des relations entre l'État et le marché dans l'optique et l'évolution du "manifeste" de Prebisch, et le second compare le processus d'industrialisation en Amérique latine sous la houlette de Prebisch et de la CEPALC, avec les processus correspondants aux États-Unis (selon l'approche d'Alexander Hamilton), en Allemagne (guidé par Frederick List) et de manière plus générale, sous l'éclairage néoclassique de John Stuart Mill.

En août 2001, dans le cadre des commémorations de l'anniversaire de la naissance de Prebisch, la CEPALC inaugura la chaire qui porte son nom et dont le premier "professeur" fut Celso Furtado. En 2002 ce fut au professeur et lauréat du prix Nobel d'économie, Joseph Stiglitz, qu'échut la deuxième Chaire Prebisch, sur le thème de l'évolution et des conséquences des réformes en Amérique latine. Depuis lors, la *Revista de la CEPAL* a publié sous forme d'articles, le texte de toutes les conférences données dans le cadre de la Chaire Prebisch jusqu'en 2007. Outre l'article de Stiglitz (2003) déjà mentionné, citons celui de Cardoso (2004), qui analyse des interactions entre politique et développement économique; celui de Ricúpero (2004) et ses réflexions sur la validité et l'actualité des idées prébischiennes; celui de Rodrick (2005), sur la diversification économique; d'Iglesias (2006), qui explore le rôle de l'État et les paradigmes économiques en Amérique latine, et celui d'Halperin (2008), qui reprend les aspects les plus importants de son formidable exposé sur le contexte historique de la

CEPALC, présenté à l'occasion de la Chaire Prebisch de 2007.

En 2005 la *Revista de la CEPAL* marqua un jalon de grande importance en publiant un numéro spécial en français, contenant une compilation d'articles publiés entre 1995 et 2004. Le fait eut une énorme signification, la revue put en effet montrer au monde universitaire et politique français — historiquement très lié à l'origine et à la mission de la CEPALC — une large gamme de travaux de grande qualité qui, jusqu'alors, n'avaient pu toucher que les milieux anglophones et ibéro-américains. Ce projet de la CEPALC fut réalisé avec le soutien d'organismes de coopération et d'enseignement français et la participation du ministère des Affaires étrangères de France et de l'Institut des hautes études pour l'Amérique latine.

Le numéro spécial en français est un recueil de 10 articles publiés dans la *Revista de la CEPAL* et dans *CEPAL Review* pendant la période mentionnée, auxquels s'ajoutèrent deux essais des chercheurs et professeurs français David Dumoulin-Kervan et Jean-François Deluchey. L'un traite des politiques de protection de l'environnement dans notre région sur fond d'internationalisation et de convergence des ordres politiques (Dumoulin-Kervan, 2005), l'autre se penche sur le passé et analyse la nouvelle situation de l'architecture de la sécurité intérieure dans les pays d'Amérique latine (Deluchey, 2005).

Naturellement les dix autres essais restent très proches des principales lignes de recherche de la CEPALC et de sa revue, dont la macroéconomie du développement, le changement technique et la croissance à long terme, les aspects sociodémographiques du développement et d'autres thèmes divers centrés sur les finances publiques et l'intégration commerciale. Dans le tour d'horizon qui suit des articles inclus dans le numéro en français, leur référence sera celle de leur parution dans leur version originale en espagnol.

Un article notable de ce recueil est celui d'Ocampo (1999), dans lequel l'auteur prône l'évolution dans deux directions au moins du programme de réforme financière: il devrait aller au-delà de la prévention et de la résolution des crises et "devrait prendre en compte non seulement le rôle des institutions mondiales mais aussi celui des organismes régionaux et définir explicitement les espaces dans lesquels il conviendrait de préserver l'autonomie nationale."

Tout aussi remarquable, l'essai de Tokman et Klein (2000), dont l'objectif est d'analyser les effets de la mondialisation sur le marché du travail et sur la stratification sociale. En dépit du consensus existant

sur le fait que la mondialisation devrait être source de progrès pour toutes les nations, les auteurs manifestent leurs doutes quant à ses avantages potentiels nets, particulièrement en ce qui concerne leur distribution. Sur le thème de la mondialisation toujours, Frenkel (2003) analyse les crises financières et monétaires liées au change qui touchèrent l'Amérique latine dans le contexte de la mondialisation du capital.

Escaith (2001) examine, quant à lui, à l'aune de la mondialisation et dans le cadre analytique des théories de la croissance endogène, le cas des économies à petite échelle en Amérique latine et dans les Caraïbes. Dans l'optique du développement productif sectoriel, Katz (2000) étudie les changements structurels et la productivité du secteur industriel dans la région pendant la période 1970-1996. Dans un même esprit, mais avec une approche plus générique et transversale des différents secteurs de production, Carlotta Pérez (2001) "propose d'interpréter le développement comme un processus d'accumulation de capacités technologiques et sociales, dépendant de la mise à profit de fenêtres d'opportunité successives et différentes", et qui, selon la chercheuse, seraient déterminées par les révolutions technologiques se produisant dans les économies avancées.

Une piste intéressante — surgie cette fois d'une combinaison entre analyse macroéconomique et celle des aspects sociaux du développement — fut exposée dans l'article de Stallings et Weller (2001) qui retracent l'évolution des marchés du travail latino-américains et caribéens au cours des années 1990 et soulignent l'importance de l'emploi comme ciment principal de la politique sociale dans les pays de la région.

Comme mentionné plus haut, la proposition de transformation productive dans l'équité se propagea à de multiples domaines thématiques. Alors que Fernando Fajnzylber exerçait encore son rôle d'animateur, l'éducation et le savoir furent abordés comme les axes de cette transformation (CEPALC/UNESCO, 1992). À cette étude, travailla, entre autres érudits, l'expert en éducation Juan Carlos Tedesco. Dix années après cette proposition interinstitutionnelle, Tedesco et López (2002) examinèrent les défis que devaient relever l'enseignement secondaire en Amérique latine, en insistant sur la couverture et la qualité de cette tranche du système éducatif.

Outre ces articles reproduits dans le numéro spécial en français, au cours de cette troisième étape de la *Revista de la CEPAL*, d'autres travaux intéressants ont été publiés en lien avec la pensée de notre maison et les productions d'autres experts des sciences sociales de la

région. Dans le domaine de la pensée cépalienne paraît l'essai d'Ocampo et Parra (2003), qui analyse l'évolution des termes de l'échange entre produits de base et biens manufacturés. S'appuyant sur la thèse centrale de Prebisch et Singer sur la détérioration séculaire de la relation des prix de l'échange (idée qui fut un élément clé dans la pensée de Prebisch et de la CEPALC dans les années 1950) et utilisant les outils d'analyse de l'économétrie des séries temporelles, Ocampo et Parra déterminent la tendance du comportement de 24 produits de base et arrivent à la conclusion que "les profondes transformations auxquelles dut faire face l'économie mondiale autour de 1920 et de 1980 se traduisirent par une détérioration échelonnée, qui s'est reflétée à long terme dans une chute de près de 1% annuel des indices agrégés des prix relatifs aux matières premières."

Dans cette période, les thèmes macroéconomiques ont occupé une place importante dans les pages de la revue, tant du point de vue budgétaire que des cycles financiers et réels et la croissance à long terme. Le format de cet article ne nous permettant pas de mentionner toutes ces publications, nous devons nous limiter à citer Heymann (2000) qui analyse les relations entre les chocs macroéconomiques, les attentes et les réponses des politiques; Martner (2000), qui analyse, quant à lui, le rôle des éléments de stabilisation budgétaire et fiscale; Morley (2000) et sa recherche sur les effets distributifs de la croissance et les réformes structurelles en Amérique latine dans les années 1990; Moguillansky (2002) qui se penche sur les investissements et la volatilité financière dans la région dans ces mêmes années 1990. Utilisant les analyses économétriques, l'auteur conclut que, s'il est indéniable que l'affluence de capital étranger vers les pays de la région eut des aspects positifs, ces derniers furent contrecarrés par les effets négatifs de la volatilité associée à ces courants financiers. Ibarra (2004) approche d'un point de vue historique l'adoption de réformes importées dans le cadre des différents "facteurs régents de l'ordre économique international". Dans cette perspective macro, les dernières analyses de la CEPALC sur la durabilité de la croissance économique soulignaient la nécessité de réduire la volatilité réelle et, partant, l'importance du rôle que peuvent être amenées à jouer les institutions financières régionales. Ce type de relations furent analysées précisément par Machinea et Titelman (2007).

Dans les trois dernières années, les analyses de politique fiscale et budgétaire réapparurent dans les pages de la revue. C'est ainsi que Paunovic (2005)

aborde la durabilité de la dette publique dans la région; Jiménez et Tromben (2006) étudient la flambée des prix des ressources naturelles non renouvelables (entre 2003 et 2007), et l'abondance qui en a résulté pour les trésors publics et ses implications en matière de politique budgétaire; Ocampo (2007) se penche avec intérêt sur la macroéconomie de la prospérité économique, et Aldunate et Martner (2006) examinent la protection sociale sous l'angle des finances publiques.

En ce qui concerne les aspects politiques, sociaux et démographiques du développement, Hopenhayn (2001) compare les formes traditionnelles et émergentes d'exercice de la citoyenneté; Sojo (2001) analyse les réformes de la gestion de la santé dans la région; Schkolnik et Chackiel (2004) se penchent sur la situation des secteurs les plus pauvres de la région par rapport au phénomène de transition de la fécondité; Saravi (2004) aborde le thème de la ségrégation urbaine et de l'espace public en Argentine, après la crise de 2001, étudiant en particulier les segments juvéniles des enclaves de pauvreté structurelle. D'un point de vue démographique également, Dirven (2004) explore la dynamique de l'emploi rural non agricole (ERNA) depuis les années 1990 et les différents facteurs qui le déterminent, postulant "que la localisation et les diverses 'distances' qui l'accompagnent constituent un élément central de l'ERNA". L'essai de Rodríguez (2005), relatif au Chili aborde un thème de grande importance qui sera repris dans plusieurs études postérieures de la CEPALC: la reproduction dans l'adolescence. Un autre thème social, ayant de fortes implications sur la politique publique, est celui des programmes de transferts monétaires assortis de conditions, dont Villatoro (2005) présente la synthèse des cas pour l'Amérique latine.

Le monde du travail a toujours été un objet d'étude et d'analyse de politique sociale. Que ce soit du point de vue de la demande ou de l'offre, en tant que facteur de production et source de croissance à long terme, ou en raison de la nature duelle du travail —s'agissant de l'action transformatrice de l'homme dans le processus de production et du droit des individus à cette voie pour se procurer subsistance et bien-être— l'emploi, le marché du travail et en particulier ses liens avec la protection sociale, ont été des thèmes récurrents dans la *Revista de la CEPAL*.

Dans cette ligne de recherche se trouve l'essai de Vergara (2005), qui analyse la dynamique de l'emploi au Chili au niveau des établissements industriels, en insistant sur les processus de création et de suppression d'emplois. Il s'agit d'une approche de la demande de

travail recourant à des techniques économétriques de panel, spécifiquement aux méthodes généralisées de moments (MGM). Dans ces cadres théorique et méthodologique, l'auteur trouve l'évidence de la nature procyclique des créations d'emplois et de la nature anticyclique de leur suppression. De même les résultats montrent que la libéralisation commerciale augmente la rotation de l'emploi.

En s'intéressant plus à l'offre, Carlson (2002) analyse la corrélation existante entre la réussite en matière de scolarisation, l'employabilité et les revenus du travail dans certains pays de la région. Moyennant la méthodologie du calcul de la rentabilité des investissements dans le capital humain, différenciant par niveau d'instruction et par sexe, l'auteure fait ressortir, comme on s'y attendait, des rentabilités positives pour ces investissements et conclut qu'il est nécessaire de mener les politiques publiques dans le sens de la création d'une main-d'œuvre plus compétitive en vertu d'une meilleure dotation —qualitative et quantitative— en capital humain, afin de réunir les conditions les plus favorables pour relever le défi de la forte concurrence imposée par le processus de mondialisation.

Un trait singulier des déficiences des marchés du travail en Amérique latine et dans les Caraïbes est la difficulté d'insertion des jeunes. Weller (2007) analyse les faiblesses de l'employabilité juvénile, et défend l'argument selon lequel le chômage des jeunes ne nuit pas seulement à la qualité de la vie de ce segment de la population, mais également à certains facteurs clés du développement à long terme.

Finalement, parmi ces thèmes liés au travail, la *Revista de la CEPAL* a réussi, au cours de cette troisième étape de sa vie, à diffuser les principaux messages et propositions de la Commission en matière de protection sociale et de systèmes de pensions et de retraites.

Citons dans ce domaine deux travaux de Mesa-Lago (1996 et 2004): le premier analyse la position

des organismes internationaux et régionaux face au processus de réforme des systèmes de pensions dans plusieurs pays d'Amérique latine pendant les années 1990 et le second, dans une perspective temporelle plus large, évalue les réformes structurelles de ces systèmes, comparant trois types de réformes mis en œuvre dans 12 pays de la région. Jiménez et Cuadros (2003), par ailleurs, ont analysé la couverture des systèmes de pensions, et prôné son élargissement. Deux textes fondamentaux de la proposition de la CEPALC sur la protection sociale sont dus à Uthoff (2002 et 2006): le premier datant de 2002 aborde le lien essentiel existant entre marchés du travail et systèmes de pensions, tandis que celui de 2006 analyse les réformes de ces systèmes sur fond d'effritement des États-providence. Titelman et Uthoff (2003) ont examiné le rôle des systèmes d'assurances dans la protection sociale. Prenant en compte le fait que les systèmes et politiques de santé ont toujours été liés aux systèmes de pensions, Titelman (1999) étudie les réformes du financement de la santé au Chili; il décrit "le modèle de financement chilien et présente la nécessité de redéfinir la configuration actuelle public-privé du secteur de la santé, afin de permettre plus de solidarité dans le financement, de réduire le problème de la sélection des risques et de promouvoir une meilleure articulation entre les sous-secteurs privé et public, tant dans la sphère financière que dans le domaine de la fourniture des services de santé."

En synthèse, cette troisième époque de la *Revista de la CEPAL* se termine sur le déploiement d'un immense éventail de thèmes liés au développement, où les visions —des plus générales au plus spécifiques— ont été approfondies moyennant des approches et des analyses extrêmement fines, d'une rigueur et d'une indépendance intellectuelles irréprochables, donnant aux articles publiés, dans la somme du savoir actuel, une dimension référentielle du plus haut niveau.

#### Bibliographie

- Aldunate, E. et R. Martner (2006): "Política fiscal y protección social", *Revista de la CEPAL*, N° 90 (LC/G.2323-P), Santiago du Chili, décembre.
- Almeras, D. (1994): "Logros y obstáculos en la educación formal de las mujeres", *Revista de la CEPAL*, N° 54 (LC/G.1845-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1990): "Desarrollo, crisis y equidad", *Revista de la CEPAL*, N° 40 (LC/G.1613-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1994): "Distribución del ingreso e incidencia de la pobreza a lo largo del ajuste", *Revista de la CEPAL*, N° 52 (LC/G.1824-P), Santiago du Chili, avril.
- Arriagada, I. (1990): "La participación desigual de la mujer en el mundo del trabajo", *Revista de la CEPAL*, N° 40 (LC/G.1613-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1994): "Transformaciones del trabajo femenino urbano", *Revista de la CEPAL*, N° 53 (LC/G.1832-P), Santiago du Chili, août.
- Assael, H. (1998): "La búsqueda de la equidad", *Revista de la CEPAL*, numéro hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- Bielschowsky, R. (1998): "Evolución de las ideas de la CEPAL", *Revista de la CEPAL*, numéro hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.

- Bouzas, R. et R. Ffrench-Davis (1998): “La globalización y la gobernabilidad de los países en desarrollo”, *Revista de la CEPAL*, número hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- Bustamante, M. I. et S. Torres (1990): “Elementos para una política ambiental eficaz”, *Revista de la CEPAL*, N° 41 (LC/G.1631-P), Santiago du Chili, août.
- Calderón G., F. (1993): “Pasado y perspectivas del sistema sindical”, *Revista de la CEPAL*, N° 49 (LC/G.1757-P), Santiago du Chili, avril.
- Calderón G., F., M. Hopenhayn et E. Ottone (1994): “Una perspectiva cultural de las propuestas de la CEPAL”, *Revista de la CEPAL*, N° 52 (LC/G.1824-P), Santiago du Chili, avril.
- Cardoso, F. H. (1977): “La originalidad de la copia: la CEPAL y la idea de desarrollo”, *Revista de la CEPAL*, N° 4, Santiago du Chili, Deuxième semestre.
- \_\_\_\_\_ (2004): “Más allá de la economía: interacciones de la política y desarrollo económico”, *Revista de la CEPAL*, N° 83 (LC/G.2231-P), Santiago du Chili, août.
- Carlson, B. A. (2002): “Educación y mercado del trabajo en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 77 (LC/G.2180-P), août.
- CEPALC (Commission économique pour l’Amérique latine et les Caraïbes (1949): *Estudio económico de América Latina 1948*, E/CN.12/82, New York, Nations unies.
- \_\_\_\_\_ (1951): *Estudio económico de América Latina 1949*, E/CN.12/164/Rev.1, New York, Nations unies.
- \_\_\_\_\_ (1974): *Boletín económico de América Latina*, vol. 19, N° 1-2, Santiago du Chili.
- \_\_\_\_\_ (2008): *Estudio económico de América Latina y el Caribe, 2007-2008. Política macroeconómica y volatilidad*, Santiago du Chili (LC/G.2386-P), Santiago du Chili, octobre. Publication des Nations unies, N° de vente: S.08.II.G.2.
- CEPALC/ONUDESC (Commission économique pour l’Amérique latine et les Caraïbes /Organisation des Nations unies pour l’éducation, la science et la culture) (1992b): *Educación y conocimiento: eje de la transformación productiva con equidad*, Livres de la CEPALC, N° 33 (LC/G.1702/Rev.2-P), Santiago du Chili. Publication des Nations unies, N° de vente: S.92.II.G.6.
- Cohen, E. et R. Franco (1992): “Racionalizando la política social: evaluación y viabilidad”, *Revista de la CEPAL*, N° 47 (LC/G.1739-P), Santiago du Chili, août.
- Cortés Conde, R. (2001): “Raúl Prebisch: los años de gobierno”, *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Deluchey, J. F. (2005): “Architectures de la sécurité intérieure en Amérique latine: entre héritages et nouvelle donne”, *Revista de la CEPAL*, numéro spécial en français (LC/G.2263-P), Santiago du Chili, juin.
- Devlin, R. (1979): “Los bancos comerciales y el desarrollo de la periferia: congruencia y conflicto”, *Revista de la CEPAL*, N° 9, E/CEPAL/G.1096, Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1989): “Disyuntivas frente a la deuda externa”, *Revista de la CEPAL*, N° 37 (LC/G.1547-P), Santiago du Chili, avril.
- Di Filippo, A. (1998): “La visión centro-periferia hoy”, *Revista de la CEPAL*, número hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- Dirven, M. (1993): “Integración y desintegración social rural”, *Revista de la CEPAL*, N° 51 (LC/G.1792-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2004): “El empleo rural no agrícola y la diversidad rural en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 83 (LC/G.2231-P), Santiago du Chili, août.
- Dourojeanni, A. (1994): “La gestión del agua y las cuencas en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 53 (LC/G.1832-P), Santiago du Chili, août.
- Dosman, E. (2001): “Los mercados y el Estado en la evolución del “manifiesto” de Prebisch”, *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Durán de la Fuente, H. (1991): “Contaminación industrial y urbana: opciones de política”, *Revista de la CEPAL*, N° 44 (LC/G.1667-P), Santiago du Chili, août.
- Durston, J. (1988): “Política social rural en una estrategia de desarrollo sostenido”, *Revista de la CEPAL*, N° 36 (LC/G.1537-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1992): “Tesis errada sobre la juventud de los años noventa”, *Revista de la CEPAL*, N° 46 (LC/G.1717-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1993): “Los pueblos indígenas y la modernidad”, *Revista de la CEPAL*, N° 51 (LC/G.1792-P), Santiago du Chili, décembre.
- Escaith, H. (2001): “Las economías pequeñas de América Latina y el Caribe”, *Revista de la CEPAL*, N° 74 (LC/G.2135-P), Santiago du Chili, août.
- Eyzaguirre, N. (1989): “El ahorro y la inversión bajo restricción externa y fiscal”, *Revista de la CEPAL*, N° 38 (LC/G.1570-P), Santiago du Chili, août.
- Fajnzylber, F. (1981): “Reflexiones sobre la industrialización exportadora del Sudeste Asiático”, *Revista de la CEPAL*, N° 15, E/CEPAL/G.1187, Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1983): *La industrialización trunca de América Latina*, Mexico, D.F., Editorial Nueva Imagen.
- \_\_\_\_\_ (1988): “Competitividad internacional: evolución y lecciones”, *Revista de la CEPAL*, N° 36 (LC/G.1537-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1990): *Industrialización en América Latina: de la ‘caja negra’ al ‘casillero vacío’: comparación de patrones contemporáneos de industrialización*, Cuadernos de la CEPAL, N° 60 (LC/G.1534/Rev.1-P), Santiago du Chili. Publication des Nations unies, N° de vente: S.89.II.G.5.
- \_\_\_\_\_ (1991): “Inserción internacional e innovación institucional”, *Revista de la CEPAL*, N° 44 (LC/G.1667-P), Santiago du Chili, août.
- Faletto, E. (1988): “Cultura política y conciencia democrática”, *Revista de la CEPAL*, N° 35 (LC/G.1527-P), Santiago du Chili, août.
- \_\_\_\_\_ (1989): “La especificidad del Estado en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 38 (LC/G.1570-P), Santiago du Chili, août.
- Feres, J. C. et A. León (1990): “Magnitud de la situación de la pobreza”, *Revista de la CEPAL*, N° 41 (LC/G.1631-P), Santiago du Chili, août.
- Ferrer, A. (1998): “América Latina y la globalización”, *Revista de la CEPAL*, número hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- Ffrench-Davis, R. (1988): “Esbozo de un planteamiento neoestructuralista”, *Revista de la CEPAL*, N° 34 (LC/G.1521-P), Santiago du Chili, avril.
- Franco, C. (1989): “Participación y concertación en las políticas sociales”, *Revista de la CEPAL*, N° 37 (LC/G.1547-P), Santiago du Chili, avril.

- Frenkel, R. (2003): "Globalización y crisis financieras en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 80 (LC/G.2204-P), Santiago du Chili, août.
- Fuentes, J. A. (1994): "El regionalismo abierto y la integración económica", *Revista de la CEPAL*, N° 53 (LC/G.1832-P), Santiago du Chili, août.
- Furtado, C. (1978): "Acumulación y creatividad", *Revista de la CEPAL*, N° 6, Santiago du Chili, Deuxième semestre.
- Gligo, N. (1990): "Las cuentas del patrimonio natural y el desarrollo sustentable", *Revista de la CEPAL*, N° 41 (LC/G.1631-P), Santiago du Chili, août.
- \_\_\_\_\_ (1995): "Situación y perspectivas ambientales en América Latina y el Caribe", *Revista de la CEPAL*, N° 55 (LC/G.1858-P), Santiago du Chili, avril.
- González, N. (1988): "Una política económica para el desarrollo", *Revista de la CEPAL*, N° 34 (LC/G.1521-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (2001): "Las ideas motrices de tres procesos de industrialización", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Guerguil, M. (1988): "Algunos alcances sobre la definición del sector informal", *Revista de la CEPAL*, N° 35 (LC/G.1527-P), Santiago du Chili, août.
- Graciarena, J. (1976): "Poder y estilos de desarrollo: una perspectiva heterodoxa", *Revista de la CEPAL*, N° 1, Santiago du Chili, Premier semestre.
- \_\_\_\_\_ (1988): "Una esperanzada visión de la democracia", *Revista de la CEPAL*, N° 35 (LC/G.1527-P), Santiago du Chili, août.
- Gurrieri, A. (2001): "Las ideas del joven Prebisch", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Halperin, T. (2008): "La CEPAL en su contexto histórico", *Revista de la CEPAL*, N° 94 (LC/G.2357-P), Santiago du Chili, avril.
- Harker, T. (1987): "La política del sector agrícola y la planificación macroeconómica", *Revista de la CEPAL*, N° 33 (LC/G.1491-P), Santiago du Chili, décembre.
- Heymann, D. (2000): "Grandes perturbaciones macroeconómicas, expectativas y respuestas de política", *Revista de la CEPAL*, N° 70 (LC/G.2095-P), Santiago du Chili, avril.
- Hofman, A. A. et R. Buitelaar (1994): "Ventajas comparativas extraordinarias y crecimiento el caso a largo plazo: el caso de Ecuador", *Revista de la CEPAL*, N° 54 (LC/G.1845-P), Santiago du Chili, décembre.
- Hofman, A. A. et M. Torres (2008): "El pensamiento cepalino en la Revista de la cepal", *Revista de la CEPAL*, N° 96 (LC/G.2396-P), Santiago du Chili, décembre.
- Hopenhayn, M. (1992): "¿Pensar lo social sin planificación ni revolución?", *Revista de la CEPAL*, N° 48 (LC/G.1748-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2001): "Viejas y nuevas formas de la ciudadanía", *Revista de la CEPAL*, N° 73 (LC/G.2130-P), Santiago du Chili, avril.
- Ibarra, D. (2004): "Los laberintos del orden internacional: la importación de reformas", *Revista de la CEPAL*, N° 82 (LC/G.2220-P), Santiago du Chili, avril.
- Iglesias, E. V. (1983): "Reflexiones sobre la economía latinoamericana durante 1982", *Revista de la CEPAL*, N° 19, E/CEPAL/G.1229, Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (2006): "El papel del Estado y los paradigmas económicos en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 90 (LC/G.2323-P), Santiago du Chili, décembre.
- Infante B., R. et E. Klein (1991): "Mercado latinoamericano del trabajo en 1950-1990", *Revista de la CEPAL*, N° 45 (LC/G.1687-P), Santiago du Chili, décembre.
- Jiménez, J. P. et V. Tromben (2006): "Política fiscal y bonanza: impacto del aumento de los precios de los productos no renovables en América Latina y el Caribe", *Revista de la CEPAL*, N° 90 (LC/G.2323-P), Santiago du Chili, décembre.
- Jiménez, L. F. et J. Cuadros (2003): "Ampliación de la cobertura de los sistemas de pensiones en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 79 (LC/G.2200-P), Santiago du Chili, avril.
- Jovel, J. R. (1989): "Los desastres naturales y su incidencia económico-social", *Revista de la CEPAL*, N° 38 (LC/G.1570-P), Santiago du Chili, août.
- Katz, J. (1998): "Aprendizaje tecnológico ayer y hoy", *Revista de la CEPAL*, número hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- \_\_\_\_\_ (2000): "Cambios estructurales y productividad en la industria latinoamericana, 1970-1996", *Revista de la CEPAL*, N° 71 (LC/G.2060-P), Santiago du Chili, août.
- Kervran, D. D. (2005): "Les politiques de conservation de la nature en Amérique latine: au cœur de l'internationalisation et de la convergence des ordres politiques", *Revista de la CEPAL*, numéro spécial en français (LC/G.2243-P), Santiago du Chili, juin.
- Klein, E. et V. E. Tokman (2000): "La estratificación social bajo tensión en la era de la globalización", *Revista de la CEPAL*, N° 72 (LC/G.2120-P), Santiago du Chili, décembre.
- Krawczyk, M. (1990): "La creciente presencia de la mujer en el desarrollo", *Revista de la CEPAL*, N° 40 (LC/G.1613-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1993): "Mujeres en la región: los grandes cambios", *Revista de la CEPAL*, N° 49 (LC/G.1757-P), Santiago du Chili, avril.
- Kuwayama, M. (1989): "El potencial tecnológico del sector primario exportador", *Revista de la CEPAL*, N° 39 (LC/G.1583-P), Santiago du Chili, décembre.
- Lahera, E. (1988): "Cambio técnico y reestructuración productiva", *Revista de la CEPAL*, N° 36 (LC/G.1537-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1990): "El Estado y la transformación productiva con equidad", *Revista de la CEPAL*, N° 42 (LC/G.1642-P), Santiago du Chili, décembre.
- López, M., C. et E. M. Pollack (1989): "La incorporación de la mujer en las políticas de desarrollo", *Revista de la CEPAL*, N° 39 (LC/G.1583-P), Santiago du Chili, décembre.
- López Cordovez, L. (1987): "Crisis, políticas de ajuste y agricultura", *Revista de la CEPAL*, N° 33 (LC/G.1491-P), Santiago du Chili, décembre.
- Machinea, J. L. et D. Titelman (2007): "¿Un crecimiento menos volátil? El papel de las instituciones financieras regionales", *Revista de la CEPAL*, N° 91 (LC/G.2333-P), Santiago du Chili, avril.
- Martner Fanta, R. (2000): "Los estabilizadores fiscales automáticos", *Revista de la CEPAL*, N° 70 (LC/G.2095-P), Santiago du Chili, avril.
- Massad, C. (1983): "El costo real de la deuda externa para el acreedor y para el deudor", *Revista de la CEPAL*, N° 19, E/CEPAL/G.1229, Santiago du Chili, avril.
- Medina Echavarría, J. (1976): "América Latina en los escenarios posibles de la distensión", *Revista de la CEPAL*, N° 2, Santiago du Chili, Deuxième semestre.

- \_\_\_\_\_ (1977): "Apuntes acerca del futuro de las democracias occidentales", *Revista de la CEPAL*, N° 4, Santiago du Chili, Deuxième semestre.
- Meller, P. (1989): "En torno a la doble condicionalidad del FMI y del Banco Mundial", *Revista de la cepal*, N° 37 (LC/G.1547-P), Santiago du Chili, avril.
- Mesa-Lago, C. (1996): "Las reformas de las pensiones en América Latina y la posición de los organismos internacionales", *Revista de la cepal*, N° 60 (LC/G.1943-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2004): "Evaluación de un cuarto de siglo de reformas estructurales de pensiones en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 84 (LC/G.2258-P), Santiago du Chili, décembre.
- Moguillansky, G. (2002): "Inversión y volatilidad financiera en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 77 (LC/G.2180-P), Santiago du Chili, août.
- Morley, S. A. (2000): "Efectos del crecimiento y las reformas económicas sobre la distribución del ingreso en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 71 (LC/G.2060-P), Santiago du Chili, août.
- Mortimore, M. (1989): "Conductas de los bancos acreedores de América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 37 (LC/G.1547-P), Santiago du Chili, avril.
- Ocampo, J. A. (1999): "La reforma financiera internacional: una agenda ampliada", *Revista de la CEPAL*, N° 69 (LC/G.2067-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2001): "Raúl Prebisch y la agenda del desarrollo en los albores del siglo XXI", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2007): "La macroeconomía de la bonanza económica latinoamericana", *Revista de la CEPAL*, N° 93 (LC/G.2347-P), Santiago du Chili, décembre.
- Ocampo, J. A. et M. A. Parra (2003): "Los términos de intercambio de los productos básicos en el siglo XX", *Revista de la CEPAL*, N° 79 (LC/G.2200-P), Santiago du Chili, avril.
- O'Connell, A. (2001): "El regreso de la vulnerabilidad y las ideas tempranas de Prebisch sobre el "ciclo argentino"", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Ortega, E. (1988): "La agricultura en la óptica de la CEPAL", *Revista de la CEPAL*, N° 35 (LC/G.1527-P), Santiago du Chili, août.
- Paunovic, I. (2005): "Sostenibilidad de la deuda pública en los países nortños de América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 87 (LC/G.2287-P), Santiago du Chili, décembre.
- Peres Núñez, W. (1993): "Internacionalización de empresas industriales latinoamericanas", *Revista de la CEPAL*, N° 49 (LC/G.1757-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1994): "Política de competitividad", *Revista de la CEPAL*, N° 53 (LC/G.1832-P), Santiago du Chili, août.
- Pérez, C. (2001): "Cambio tecnológico y oportunidades de desarrollo como blanco móvil", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Pinto Santa Cruz, A. (1976): "Notas sobre los estilos de desarrollo en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 1, Santiago du Chili, Premier semestre.
- \_\_\_\_\_ (1970): "Naturaleza e implicaciones de la 'heterogeneidad estructural' de la América Latina", *El trimestre económico*, vol. 37, N° 145, Mexico, D.F., Fondo de Cultura Económica, janvier-mars.
- Pollock, D., D. Kerner et J. L. Love (2001): "Entrevista inédita a Prebisch: logros y deficiencias de la CEPAL", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Prebisch, R. (1976): "Crítica al capitalismo periférico", *Revista de la CEPAL*, N° 1, Santiago du Chili, Premier semestre.
- \_\_\_\_\_ (1978): "Estructura socioeconómica y crisis del sistema: reflexiones al cumplirse nuestros primeros treinta años", *Revista de la CEPAL*, N° 6, Santiago du Chili, Deuxième semestre.
- \_\_\_\_\_ (1979): "Las teorías neoclásicas del liberalismo económico", *Revista de la CEPAL*, N° 7, E/CEPAL/1084, Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1980): "Hacia una teoría de la transformación", *Revista de la CEPAL*, N° 10, Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1981): *Capitalismo periférico. Crisis y transformación*, Mexico, D.F., Fondo de Cultura Económica.
- \_\_\_\_\_ (1983): "Cinco etapas de mi pensamiento sobre el desarrollo", *El trimestre económico*, vol. 50(2), N° 198, Mexico, D.F., Fondo de Cultura Económica, avril-juin.
- Ramos, J. (1989): "La macroeconomía nekeynesiana vista desde el Sur", *Revista de la CEPAL*, N° 38 (LC/G.1570-P), Santiago du Chili, août.
- Ricúpero, R. (2004): "La renovada contemporaneidad de Raúl Prebisch", *Revista de la CEPAL*, N° 84 (LC/G.2258-P), Santiago du Chili, décembre.
- Rodrik, D. (2005): "Políticas de diversificación económica", *Revista de la CEPAL*, N° 87 (LC/G.2287-P), Santiago du Chili, décembre.
- Rodríguez Vignoli, J. (2005): "Reproducción en la adolescencia: el caso de Chile y sus implicaciones de política", *Revista de la CEPAL*, N° 86 (LC/G.2282-P), Santiago du Chili, août.
- Rodríguez, O. (2001): "Prebisch: actualidad de sus ideas básicas", *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2006): *Revista de la CEPAL*, Mexico, D.F., CEPAL-Siglo XXI Editores, novembre.
- Rodríguez Noboa, P. (1991): "La selectividad como eje de las políticas sociales", *Revista de la CEPAL*, N° 44 (LC/G.1667-P), Santiago du Chili, août.
- Rosales V., O. (1994): "Política industrial y fomento de la competitividad", *Revista de la CEPAL*, N° 53 (LC/G.1832-P), Santiago du Chili, août.
- Rosenbluth, G. (1994): "Informalidad y pobreza en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 52 (LC/G.1824-P), Santiago du Chili, avril.
- Rosenthal, G. (1988): "La CEPAL en su cuadragésimo aniversario: continuidad y cambio", *Revista de la CEPAL*, N° 35 (LC/G.1527-P), Santiago du Chili, août.
- \_\_\_\_\_ (1993): "La integración regional en los años noventa", *Revista de la CEPAL*, N° 50 (LC/G.1767-P), Santiago du Chili, août.
- Sánchez Albavera, F. (1993): "El actual debate sobre los recursos naturales", *Revista de la CEPAL*, N° 51 (LC/G.1792-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1995): "Globalización y reestructuración energética en América Latina", *Revista de la CEPAL*, N° 56 (LC/G.1874-P), Santiago du Chili, août.
- Saraví, G. A. (2004): "Segregación urbana y espacio público: los jóvenes en enclaves de pobreza estructural", *Revista de la CEPAL*, N° 83 (LC/G.2231-P), Santiago du Chili, août.



- Schejtman, A. (1988): “La seguridad alimentaria: tendencias e impacto de la crisis”, *Revista de la CEPAL*, N° 36 (LC/G.1537-P), Santiago du Chili, décembre.
- Schkolnik, S. et J. Chackiel (2004): “Los sectores rezagados en la transición de la fecundidad en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 83 (LC/G.2231-P), Santiago du Chili, août.
- Sojo, A. (1990): “Naturaleza y selectividad de la política social”, *Revista de la CEPAL*, N° 41 (LC/G.1631-P), Santiago du Chili, août.
- \_\_\_\_\_ (2001): “Reformas de gestión en salud en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 74 (LC/G.2135-P), Santiago du Chili, août.
- Stallings, B. et J. Weller (2001): “El empleo en América Latina, base fundamental de la política social”, *Revista de la CEPAL*, N° 75 (LC/G.2150-P), Santiago du Chili, décembre.
- Stiglitz, J. E. (2003): “El rumbo de las reformas. Hacia una nueva agenda para América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 80 (LC/G.2204-P), Santiago du Chili, août.
- Sunkel, O. (1980): “La interacción entre los estilos de desarrollo y el medio ambiente en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 12, E/CEPAL/G.1130, Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (1989): “Institucionalismo y estructuralismo”, *Revista de la CEPAL*, N° 38 (LC/G.1570-P), Santiago du Chili, août.
- \_\_\_\_\_ (1998): “Desarrollo e integración regional: ¿otra oportunidad para una promesa incumplida?”, *Revista de la CEPAL*, número hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- Sunkel, O. et G. Zuleta (1990): “Neoestructuralismo versus neoliberalismo en los años noventa”, *Revista de la CEPAL*, N° 42 (LC/G.1642-P), Santiago du Chili, décembre.
- Tedesco, J. C. et N. López (2002): “Desafíos a la educación secundaria en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 76 (LC/G.2175-P), Santiago du Chili, avril.
- Tokman, V. E. (1988): “Empleo urbano: investigación y políticas en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 34 (LC/G.1521-P), Santiago du Chili, avril.
- Titelman Kardonsky, D. (1999): “Reformas al financiamiento del sistema de salud en Chile”, *Revista de la CEPAL*, N° 69 (LC/G.2067-P), Santiago du Chili, décembre.
- Titelman Kardonsky, D. et A. Uthoff (2003): “El papel del aseguramiento en la protección social”, *Revista de la CEPAL*, N° 81 (LC/G.2216-P), Santiago du Chili.
- Tomic, T. (1992): “Participación y medio ambiente”, *Revista de la CEPAL*, N° 48 (LC/G.1748-P), Santiago du Chili, décembre.
- Torres Olivos, M. (comp.) (2006): *Fernando Fajnzylber, Una visión renovadora del desarrollo en América Latina*, Libros de la CEPAL, N° 92 (LC/G.2322-P), Santiago du Chili, Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), novembre.
- Urquidí, V. L. (1998): “Incidentes de integración en Centroamérica y Panamá, 1952-1958”, *Revista de la CEPAL*, número hors-série (LC/G.2037-P), Santiago du Chili, octobre.
- Uthoff, A. (1995): “Reformas a los sistemas de pensiones en América Latina y el Caribe”, *Revista de la CEPAL*, N° 56 (LC/G.1874-P), Santiago du Chili, août.
- \_\_\_\_\_ (2002): “Mercados de trabajo y sistemas de pensiones”, *Revista de la CEPAL*, N° 78 (LC/G.2187-P), Santiago du Chili, décembre.
- \_\_\_\_\_ (2006): “Brechas del Estado de bienestar y reformas a los sistemas de pensiones en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 89 (LC/G.2312-P), Santiago du Chili.
- Valenzuela, R. (1991): “El que contamina, paga”, *Revista de la CEPAL*, N° 45 (LC/G.1687-P), Santiago du Chili, décembre.
- Vergara, S. (2005): “Dinámica laboral de la industria en Chile”, *Revista de la CEPAL*, N° 86 (LC/G.2282-P), Santiago du Chili, août.
- Villatoro S., P. (2005): “Programas de transferencias monetarias condicionadas: experiencias en América Latina”, *Revista de la CEPAL*, N° 86 (LC/G.2282-P), Santiago du Chili, août.
- Weller, J. (2007): “La inserción laboral de los jóvenes: características, tensiones y desafíos”, *Revista de la CEPAL*, N° 92 (LC/G.2339-P), Santiago du Chili, août.
- Willmore, L. (1989): “La promoción de exportaciones y la sustitución de importaciones en la industria centroamericana”, *Revista de la CEPAL*, N° 38 (LC/G.1570-P), Santiago du Chili, août.
- Wolfe, M. (1976): “Enfoques del desarrollo: ¿de quién y hacia qué?”, *Revista de la CEPAL*, N° 1, Santiago du Chili, Premier semestre.
- \_\_\_\_\_ (1990): “Las estructuras sociales y la democracia en los años noventa”, *Revista de la CEPAL*, N° 40 (LC/G.1613-P), Santiago du Chili, avril.
- \_\_\_\_\_ (1991): “Perspectivas sobre la equidad”, *Revista de la CEPAL*, N° 44 (LC/G.1667-P), Santiago du Chili, août.